

LE GAZETTE

De Roubaix - Courcoing

ABONNEMENTS

Trois mois	4 fr. 50	9 fr.	14 fr.
Six mois	8 fr. 50	17 fr.	27 fr.
Un an	16 fr.	32 fr.	52 fr.

Les abonnements sont reçus dans tous les bureaux de poste.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
ROUBAIX, Grande-Rue, 93 et Rue Desarmont, 12, TOURCOING

Adresser les manuscrits au rédacteur en chef, à ROUBAIX

ANNONCES

A ROUBAIX, 93, Grande-Rue.
A TOURCOING, 12, Rue Desarmont.
A LILLE, 26, Rue de Fives.

Nous commencerons, dans notre numéro qui sera mis en vente dimanche prochain, la publication d'un grand roman.

Le Roi des Camelots

par Camille BIAS

On retrouvera dans ce roman, un des scénos touchants succédant aux situations les plus dramatiques, les brillantes qualités qui ont fait la réputation de l'auteur de la FAUSTINE, des FILS DE RODIN, de MATHIAS L'ASSASSIN, de la SORCIÈRE DE GANGES, de la FILLE MÉLÈ, du ROI DES TAVERNIERS, etc., etc.

LE ROI DES GAMELOTS

obtiendra certainement auprès de nos lecteurs un très grand succès.

BULLETIN DU JOUR

Féodalité financière

La discussion sur le renouvellement du privilège de la Banque de France a attiré de la droite, grâce à l'intervention de nos amis de l'extrême gauche, une grande hauteur. C'est en somme, le procès complet de la féodalité financière, qui pille et trahit le pays, que la Chambre juge en ce moment.

Son verdict, nous le connaissons d'avance. Si des députés de la droite, qui sont les discours prononcés par Viviani et par Pelletan, nous ne voyons pas voir cette Chambre, à travers laquelle n'a jamais soufflé le moindre vent démocratique, se transformer brusquement au point de voter demain ce qui est admettant hier, dans la Chambre, restée sourde à tous les arguments qui lui ont été et qui lui seront encore présentés, les discours prononcés par nos amis socialistes de l'extrême gauche, nous nous sommes et nous serons de plus en plus convaincus que nous aurons à nous attendre à un vote de la Chambre qui sera un acte de justice.

Que peuvent répondre les députés de la droite quand Pelletan montre au pays que 1,000 individus seulement, en leur qualité de membres de la Banque de France, possèdent toutes les forces vives de la France et sont les maîtres absolus de la production nationale ? Quinze cents personnes, dont on retrouve les noms dans les conseils des banques, des mines et des chemins de fer, ont par eux-mêmes les ressources immenses de l'empire français pour les dominer et les exploiter, sans que le gouvernement ait jamais fait la moindre tentative pour s'opposer à la constitution de cette aristocratie financière, cette caste qui, dans la République qui laisse ainsi tout un peuple à la merci d'une poignée de privilégiés.

An point de vue spécial de la Banque de France, Pelletan nous a montré comment ceux qu'on appelle, par un euphémisme officiel, les deux cents plus gros actionnaires, sont en fait appelés à bénéficier du renouvellement du privilège qui se discute en ce moment.

Mais ce que Pelletan a surtout admirablement fait ressortir, c'est le danger que présente tant au point de vue de la sécurité de la République qu'au point de vue de la défense nationale, cette aristocratie financière, cette caste de financiers et de capitalistes.

En 1871, le coup d'Etat n'est fait grâce à la complaisance de la Banque de France : les agents ont versé 25 millions entre les mains du parjure qui traînait la France à l'échafaud.

En 1871, le coup d'Etat n'est fait grâce à la complaisance de la Banque de France : les agents ont versé 25 millions entre les mains du parjure qui traînait la France à l'échafaud.

En 1871, le coup d'Etat n'est fait grâce à la complaisance de la Banque de France : les agents ont versé 25 millions entre les mains du parjure qui traînait la France à l'échafaud.

LA GRÈVE DE COMINES

Dans notre numéro de 13 mai dernier, nous annonçons que les ouvriers rubeaniers de la maison Charles Cateau, de Comines (France) viennent de se mettre en grève, à la suite d'un rabais considérable que leur imposait leur patron sur la façon de divers articles.

Le conflit durait depuis près de quatre semaines quand, mardi, les grévistes décidèrent, à une forte majorité, la reprise du travail.

Les patrons furent avisés de ce vote et hier matin, mercredi, les rubeaniers se rendirent à leurs ateliers respectifs. Ils trouvant leurs portes closes !

Le patron, M. Cateau, se décida à leur offrir quelques dégrèvements auxquels ils tirent à peu près ce langage :

« Nous voulons bien la reprise du travail mais nous choisirons notre jour et nos hommes. »

Un seul d'entre eux, M. Louis Cateau déclara qu'il ne pratiquerait pas de coupes-sabres dans son personnel mais il ajouta qu'il ne rouvrirait ses ateliers qu'en même temps que ses confrères.

M. Louis Cateau pratique la solidarité patronale ; il n'en est pas moins un homme de cœur et, bien volontiers, nous lui rendons hommage, quoiqu'il nous eussions préféré avoir à le louer sous restrictions.

Ainsi, à la grève ouvrière terminée mardi du libre consentement des rubeaniers qui — nous devons qui ce soit de nous démentir — n'ont cessé de faire preuve du plus grand esprit de conciliation, succède une grève patronale.

Hier, le conflit avait un caractère économique ; du fait des patrons il devient une guerre aussi inépuisable qu'odieuse.

Mais quel est donc le crime de ces travailleurs que l'on affame et surexcite ainsi ?

Ils ont défendu leurs salaires contre un patron dont l'égoïsme n'a d'égale que l'arrogance et le mépris. Ils ont défendu leurs salaires contre un patron dont l'égoïsme n'a d'égale que l'arrogance et le mépris.

Ils ont défendu leurs salaires contre un patron dont l'égoïsme n'a d'égale que l'arrogance et le mépris.

LE DIABLE DANS UN BÉNÉTIER

Paris, 2 juin.

Pendant qu'on célébrait la grand'messe à la chapelle des religieuses de Marie-Auxiliatrice, 25, rue de Maubeuge, un individu, correctement mis, entra et se débattait au grand effroi des religieuses ; puis une fois dans le costume primitif du père Adam, il s'assit dans le bénédicteur et se livra à des ablutions intimes. Cela fait, très tranquillement il se rhabilla et sortit sans être inquiété.

Ce ne fut qu'après son départ que les religieuses songèrent à le faire arrêter et aller porter plainte. Ce fâcheux de mauvais goût ou plutôt de fou est actuellement recherché.

Plus réactionnaire que le Sénat

Paris, 2 juin.

Le ministre Méline a trouvé le moyen d'être moins libéral que le Sénat, puisqu'il a fait voter la loi sur le divorce au Luxembourg, au lieu de la faire voter au Sénat.

Certes, cette situation est de nature à surprendre, et le Cabinet a réussi en cela à dépasser toutes les prévisions. Plus réactionnaire que le Sénat, cela est un problème aussi insoluble que la quadrature du cercle ou la découverte de la pierre philosophale.

Le gouvernement protectionniste que subit la République a triomphé de cet obstacle, et ce sont les sénateurs qui le poussent dans la voie réformatrice. Tout arrive, dorénavant, il n'est plus permis de s'attarder de rien. Mais si nous quittons les hauteurs des considérations philosophiques pour descendre sur la terre humaine, nous nous apercevons que le ministre Méline a trouvé le moyen d'être moins libéral que le Sénat, puisqu'il a fait voter la loi sur le divorce au Luxembourg, au lieu de la faire voter au Sénat.

LES SUICIDES PENDANT L'ANNÉE 1895

Paris, 2 juin.

On vient d'établir la statistique des suicides survenus en France pendant l'année 1895. Le chiffre est affreux : 17,174 suicides, soit 1,848 hommes et 15,326 femmes. Cela fait une proportion de 19 suicides par 100,000 habitants.

LES REQUINS DANS LA MEDITERRANÉE

Marseille, 2 juin.

Hier soir, à six heures, le pêcheur Michel a pris, à l'entrée du port un requin de la longueur de 1 m. 50 et du poids de 100 kilos. Il a coupé la tête de cet animal et l'a portée au commissaire de la marine, pour y toucher la prime de 50 fr.

On attribue l'apparition des requins dans la Méditerranée au mouvement de l'isthme de Suez. Les requins, qui habitent les mers du Nord, ont été entraînés vers le Sud par les courants marins.

LA CATASTROPHE DU BAZAR DE LA CHARITÉ

Paris, 2 juin.

On annonce que M. Bachel, architecte en chef de la Préfecture de police, a remis, mardi, à M. Bachel, son rapport sur la catastrophe, auquel est annexé le plan du Bazar.

On attend encore le rapport de M. Girard, M. Bachel a remis un assez grand nombre de déclarations de disparitions dont une demi-douzaine seulement paraissent mériter un examen sérieux. Or, il ne reste, on le voit, que trois cadavres, dont deux absolument méconnaissables. On va donc procéder par élimination.

ÉTRANGER

SEDITION COUVERTY PAR UN PARLEMENT

Rio-de-Janeiro, 2 juin.

La Chambre brésilienne a rejeté, par 50 voix contre 69, une proposition de félicitations à l'adresse du gouvernement pour la repression de la sédition à l'école militaire de Rio Janeiro.

Ce vote est très commenté. On estime généralement que le parti fédéral, le parti de la République et de la légalité en 1893 et 1894.

Le Sénat a émis un vote analogue.

Seul, l'auteur de la proposition a voté pour.

IMPORTANTES INONDATIONS EN HONGRIE

Nagyenyi, 2 juin.

La rivière de Nisidlo, qui a subi une forte crue par suite des pluies, a élevé le pont en pierre et ébranlé le pont de chemin de fer.

Le train de marchandises qui se trouvait sur la machine et plusieurs wagons ont été détruits.

La ville est en partie inondée.

Dans les campagnes, il y a d'importantes dégâts.

L'ATTENTAT CONTRE L'EMPEREUR DE RUSSIE

Saint-Petersbourg, 2 juin.

L'étranger dont nous avons annoncé hier l'arrestation dans le parc de Tsarkoï-Sélo, est le duc de Saxe-Cobourg-Gotha, le prince de Saxe-Cobourg-Gotha.

C'est un jeune homme, âgé de quatorze ans et demi, qui a quitté il y a peu de temps l'école communale d'Arnsbach afin d'apprendre un métier.

UN CANAL DE LA BALTIQUE A LA MER NOIRE

Berlin, 2 juin.

Il est question d'établir un canal gigantesque reliant la Baltique à la mer Noire.

Ce canal de deux cents pieds de largeur et vingt de profondeur partira de Riga sur la Baltique, et suivra le cours des rivières Duna, Bérézina et Dnieper, rejoindra près de Cherson la mer Noire.

Sur une partie de son parcours, il sera formé en empruntant le cours des fleuves, mais il sera nécessaire de lui ménager un lit creusé de main d'homme sur une étendue de près de mille kilomètres.

D'immenses bassins seront construits à Kiof, et dans dix-huit autres villes, entre Riga et Cherson. On parle de l'achèvement pour 1902 de ce canal qui sera tout entier éclairé à la lumière électrique. Les dépenses sont évaluées, d'après le projet, à 20 millions de livres sterling.

LE PARLEMENT

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

LA COMMISSION DU BUDGET

Paris, 2 juin.

L'animation a été très vive aujourd'hui dans les couloirs de la Chambre, en raison de la nomination de la commission chargée d'examiner le budget de 1897.

L'intérêt qui s'attache à cette nomination ne provient pas du projet de budget que le ministre des finances a soumis à la Chambre, ce projet ne contenant aucune réforme, d'at qu'un simple état de recettes et de dépenses calculé sur le budget actuel. Il est caractérisé, non seulement par l'exclusion de toute réforme même anodine, mais encore par l'augmentation des dépenses et par un déficit auquel le gouvernement se résout à payer, qu'il aide des ressources exceptionnelles.

Ce qui rend surtout intéressante la discussion dans les bureaux, qui précède la nomination des commissaires, c'est que le budget de 1897 sera le dernier que la Chambre actuelle aura à examiner et à voter.

Les républicains de gouvernement et leurs alliés cléricaux et monarchistes ont mené une ardente campagne pour assurer la majorité dans la nouvelle commission. Ils ne peuvent se faire à l'idée qu'elle aura autre chose qu'une commission d'appointement.

Nous savons, ce soir, si les députés de l'opposition républicaine ont réussi à déjouer les manœuvres opportunistes.

TIRAGE AU SORT DES BUREAUX

Suivant l'usage nouveau, on a fait un tirage au sort exceptionnel pour les bureaux qui doivent élire la commission du budget de 1897.

La liste de ces bureaux vient d'être affichée et tous les députés se sont pressés de la consulter, pour rechercher à quel bureau ils appartenraient.

La commission du budget de 1897 ne compte plus que 32 membres au lieu de 33. M. Dubouche, qui a été élu sénateur, n'ayant pas été réélu.

Voici comment les 32 commissaires sortants se répartissent entre les bureaux :

1er bureau. — MM. Flandrin, Fleury-Ravarin, Grand, Lasserre et Lavertuon.

2e bureau. — MM. Siegfried, Vogeli.

3e bureau. — MM. Charles Roux, Chaudry, Jumel et Plichon.

4e bureau. — MM. Fouquet, de Lasteyrie et Merlin.

5e bureau. — MM. Bouge et Gruet.

6e bureau. — MM. Deville et Boudenot.

7e bureau. — MM. Bozzerian, de Lamoignon, Krantz et Pelletan.

8e bureau. — MM. Berger et Kerjégou.

9e bureau. — MM. Constant, St Quentin, Renault-Morlière.

10e bureau. — M. Morillot.

11e bureau. — M. Cros Bonnet.

Chaque bureau ne pouvant élire que deux commissaires on voit que par suite de l'accumulation de plus de 3 sortants dans les 1er, 2e, 3e et 7e bureaux, 7 de ces derniers seront forcément éliminés de la commission nouvelle.

Composition de la Commission

Voici la composition de la Commission, par bureaux :

1er bureau. — MM. Laveruon, Lasserre et Roux.

2e bureau. — MM. Sauzet, Bertrand et Vogeli.

3e bureau. — MM. Ch. Roux, Jumel et Chaudry.

4e bureau. — MM. de Lasteyrie, Fouquet et Laroche.

5e bureau. — MM. Bouge, Gruet et Armer.

6e bureau. — MM. Boudenot, Rioteau et Bazille.

7e bureau. — MM. Krantz, Bozzerian et Delomb.

8e bureau. — MM. Berger, de Kerjégou et Lhopiteau.

9e bureau. — MM. Maurice Le'on, Renault-Morlière et Guillaum.

10e bureau. — MM. Millierand, Mougeot et Berthelet.

11e bureau. — MM. Bannel, Thomson et Jules Lagrand.

Voici les noms des membres actuels de la commission du budget qui n'ont pas été réélus :

MM. Chevallier, Siegfried, Pelletan, Marty, Fleury Ravarin, Constant, Merliou, Flandrin, Plichon, de St-Quentin et Gauthier de Clagny.

MM. Siegfried, Marty et Chevallier ne se représenteront pas.

La commission, composée de 32 membres, se décompose ainsi au point de vue politique :

Un socialiste, M. Millierand ; un radical-socialiste, M. Fouquet, et un membre de la droite, M. Bouge. Les radicaux sont représentés par MM. Cros, Fonnell, Mougeot, Lhopiteau et Bazille.

La commission comprend, par conséquent, 26 membres de la droite, quatre radicaux et pas un seul socialiste.

Dans les bureaux

La lutte a été très vive dans les bureaux où tous les ministériels ont intrigué pour faire échouer aux républicains l'opposition.

La commission élira demain son bureau. On pense que ses travaux seront très rapides, des projets de réformes financières (et quelques réformes) étant distinctifs du budget.

L'élection de M. Delenclos, comme président, est probable.

Cà & Là

La fortune des Souverains

Le monarque le plus riche du monde entier est probablement le tsar, il possède tout d'abord, une immense étendue de champs cultivés et de forêts, dont le revenu annuel s'élève au moins à 40 millions de francs. Le tsar possède, en outre, en Sibirie, des mines d'or et d'argent en plein rapport. Enfin, il prélève, sur les deniers publics, 25 millions de francs par an pour l'entretien de sa maison, frais de représentation, etc.

Le sultan possède aussi une fortune personnelle. Il ne régit de l'Etat une somme annuelle de 20 millions et ses terres lui rapportent au moins autant. Le sultan a la cour la plus considérable qui soit au monde : 5,000 personnes sont logées et nourries à ses frais.

La Prusse paye à l'empereur d'Allemagne une somme annuelle de 10 millions. Guillaume II possède, de plus, divers domaines. — L'empereur d'Autriche touche environ 35 millions par an. — Le roi d'Italie reçoit annuellement 25,000,000 fr., dont une partie sert à entretenir des collégiés.

Le sultan de Perse possède une fortune personnelle de l'environ 400 millions. Outre les intérêts que lui rapporte ce capital, il reçoit encore de l'Etat une somme annuelle de 12 millions.

Le citoyen Hebel, député au Reichstag, avait déjà fait, au cours de sa déposition, allusion à ce nouveau scandale. Hebel avait même raconté, à ce propos, que cette campagne bismarckienne au premier chef avait eu son écho jusque dans la presse française. Un certain Normand Schumann, politicien de son métier, aurait écolué de sa prose sur ce sujet dans un journal qui s'appelle à Paris le *Mémorial diplomatique*.

Ce fait est confirmé par le directeur même de cette publication, M. Ch. Ledoux.

Celui-ci écrit, en effet, que son prédécesseur Hebel, en 1891, carlinisme lettré du mouchard, mais qu'il se priva de ses ser-

INFORMATIONS

(Par Service Spécial)

INTÉRIEUR

UNE MESSE DE PRÉS-QUINZE MILLE FRANCS

Paris, 2 juin.

Nous connaissons maintenant le prix exact de la messe que le ministre s'est offerte à Notre-Dame.

Le montant de cette messe s'élève à 14,842 francs 94 centimes. Or, 14,842 francs 94 centimes.

Quand M. Méline se paye une messe aux frais du pays, il ne regarde pas à la dépense. Rien n'est trop cher pour lui, rien ne lui coûte. Que ne sacrifierait-il pas pour obtenir un geste aux élections ?

14,842 francs 94 centimes ! C'est environ le traitement d'un député pendant une quinzaine de jours de campagne.

La Chambre a le devoir de réclamer une facture détaillée, article par article. On ne rigole pas une messe de 14,842 francs 94 centimes.

UN CANAL DE LA BALTIQUE A LA MER NOIRE

Berlin, 2 juin.

Il est question d'établir un canal gigantesque reliant la Baltique à la mer Noire.

Ce canal de deux cents pieds de largeur et vingt de profondeur partira de Riga sur la Baltique, et suivra le cours des rivières Duna, Bérézina et Dnieper, rejoindra près de Cherson la mer Noire.

Sur une partie de son parcours, il sera formé en empruntant le cours des fleuves, mais il sera nécessaire de lui ménager un lit creusé de main d'homme sur une étendue de près de mille kilomètres.

D'immenses bassins seront construits à Kiof, et dans dix-huit autres villes, entre Riga et Cherson. On parle de l'achèvement pour 1902 de ce canal qui sera tout entier éclairé à la lumière électrique. Les dépenses sont évaluées, d'après le projet, à 20 millions de livres sterling.